

L'APPEL DU ROI TEMPOREL POUR AIDER À CONTEMPLER L'APPEL DU ROI ÉTERNEL

91. Il s'agit d'une considération. Elle est à la deuxième et à la troisième semaine ce que la considération fondamentale était à la première semaine et à tous les Exercices.

Première partie : l'Appel du Roi temporel

92. Un roi que la main de dieu a choisi

Pour me disposer plus efficacement à la contemplation de Jésus Roi, il m'importe de supposer que le Roi temporel, quoique mortel, est choisi et inspiré par Dieu ; que la victoire lui est promise par révélation. Après des travaux considérables, chaque soldat participera à la victoire. La mort ne peut être envisagée. Bref, un beau rêve !

94. Le plus lâche des hommes

Littéralement : « un lâche chevalier ». Il ne s'agit pas d'un personnage sans distinction, mais d'un soldat noble pour qui l'honneur et l'émulation représentent quelque chose.

Le soldat existe. C'est moi. Et voici qu'avec Jésus, le rêve lui-même devient réalité.

Deuxième partie : l'Appel du Roi éternel

95. J'applique à Jésus-Christ les trois points de la méditation précédente. Je n'omets aucun détail : je compare Roi avec Roi ; expédition avec expédition ; ennemis avec ennemis ; travaux avec travaux ; combats avec combats ; victoire avec victoire ; triomphe avec triomphe (c'est partout la disproportion, mais surtout dans la conclusion).

Qu'il me suive dans les fatigues

Pour chacun, la récompense sera dans la mesure de la peine.

97. Ceux qui voudront s'attacher plus étroitement à Jésus-Christ et se signaler

Pour m'offrir tout entier (c'était le deuxième point), il me suffisait d'user de mon jugement. Maintenant, on me parle de me signaler, et donc de m'offrir à des travaux plus grands et plus nombreux.

Les volontaires disposent d'un moyen : *agere contra*. Non pas seulement résister mais harceler l'ennemi, l'épuiser.

Ce troisième point nous renvoie, dans l'appel du Roi temporel à « ce que doivent répondre de fidèles sujets ». Mais il n'était pas question, dans cette première parabole, de « services signalés ». On ne voit pas, en effet, que le chevalier mette au service du Roi sa famille et ses biens; qu'il laisse au Roi le choix du grade ; qu'il désire avec ardeur le plus pénible et le plus périlleux, dans l'unique but de plaire au Souverain. Saint Ignace pensait que ces considérations naîtraient naturellement dans le cœur du retraitant, ne serait-ce qu'en vue d'une plus grande victoire.

Quant à l'application de la parabole à Jésus-Christ, elle implique ceci : il ne s'agit plus de mater des révoltes, mais encore d'agir quand tout est calme. La méditation fondamentale conduisait à l'indifférence. Ici, c'est l'ardeur militante.

Leur propre sensualité

On ne parle ni du démon ni du monde. Comme le Royaume, l'ennemi est au dedans de nous. Une fois cet ennemi intérieur terrassé, les deux autres auront difficilement prise sur nous.

L'amour de la chair et du monde

Tandis que la sensualité désigne la joie des sens (même permise), l'amour de la chair concerne les aises, la santé, la vie, les parents, les amis. Ces choses ne sont pas également licites.

L'amour du monde comprend les richesses, les honneurs, la vaine gloire, le faste. Rien non plus de tout cela n'est strictement défendu.

Du reste, si je ne sais pas m'imposer en ce qui est permis, je serai entraîné à ce qui ne l'est pas. Le démon et le monde se mettront de la partie, utilisant la ruse puis la force.

98. Pourvu que [...] votre divine majesté

L'élection n'est pas encore faite. Le retraitant manifeste son désir et se déclare disponible.

S'il est religieux, il s'abandonne avec une ardeur nouvelle à la volonté de Dieu (à laquelle il s'est livré déjà).

En supportant

Non pas en recherchant. Même pour un religieux, la manière dépend de Dieu.